

CONFERENCE INTERNATIONALE FEMMES PASSERELLES D'EUROPE

Sciences-Po Paris, 2 Juillet 2008

Discours introductif de Florence RICHARD
Présidente de Femmes Débat et Société
Avocat au Barreau de Paris

Madame la Présidente,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires et Présidents,
Monsieur le Directeur
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

■ Je suis très heureuse et honorée, en tant que Présidente de l'Association Femmes Débat et Société, d'ouvrir cette Journée consacrée à l'Europe et aux Femmes, en ce début de Présidence française de l'Union européenne.

L'initiative Femmes Passerelles d'Europe vise à sensibiliser les femmes aux apports concrets de l'Europe et a été déclinée toute cette année par une série de mesures dont l'aboutissement est aujourd'hui cette grande conférence internationale.

Cette initiative n'a pu voir le jour que grâce à des soutiens et partenaires efficaces que je souhaite remercier.

D'abord la Commission européenne qui a permis l'existence de cette dynamique, mais aussi l'Institut d'Etudes Politiques de Paris qui accueille en son sein cette journée de réflexion.

Je remercie aussi la Fondation Robert Schuman, sa Directrice Générale, Pascale Joannin, et Mirabella Lupaescu, pour l'investissement et le partenariat efficaces et complices de l'année. Je remercie le Lien Public et sa présidente Nathalie de Baudry d'Asson pour le travail déployé pour l'organisation de l'événement.

Merci surtout à la constante implication et à la réflexion pointue des membres du groupe Europe de l'association Femmes Débat et Société : Christine Fontanet, Catherine Simon Marion, Laurence Armand, Véronique Vannier Moreau, et l'ensemble du Conseil d'administration pour son appui.

■ **Permettez-moi de vous présenter en quelques mots l'association Femmes Débat et Société, partenaire de l'événement.**

Crée en 2000, l'association rassemble aujourd'hui près de 400 femmes exerçant des responsabilités dans le secteur privé, public et associatif.

L'association vise à promouvoir le regard des femmes sur les grands enjeux de politique moderne et débats de société ; elle a aussi pour mission de favoriser l'entrée des femmes en politique et de faciliter leur accès aux postes de responsabilités et de gouvernance tous secteurs confondus.

Regroupant des citoyennes engagées, FDS s'implique fortement sur les thématiques portant sur la parité, le développement durable et l'Europe.

A chaque rendez-vous européen clé, l'association a veillé à mobiliser autour du message européen, à en transmettre les valeurs, et a souhaité sensibiliser les citoyennes françaises aux apports de l'Europe dans leur vie quotidienne.

Cette dynamique constante s'est ainsi concrétisée par des actions fortes sur le terrain : en 2004 pour mobiliser sur les élections européennes ; en 2005 pour mobiliser en faveur du Traité constitutionnel, en organisant des rencontres appelées « cafés citoyennes » pour lever toutes les idées reçues sur l'Europe ; en 2006, en soutenant la candidature d'une femme européenne aux fonctions de Secrétaire générale des Nations-Unies ; en 2007 pour que tous les élus de France pavoiient leur mairie également aux couleurs de l'Europe.

Aussi, il est apparu légitime à FDS de répondre à la proposition de la Fondation Robert Schuman d'être le partenaire du projet présenté par la Commission européenne sur le thème « *sensibiliser les femmes à l'Europe* ».

■ Pourquoi cette dynamique ?

Notre objectif est de promouvoir le dialogue entre la société civile et les institutions politiques françaises et de l'Union européenne, ainsi que de favoriser une prise de conscience des Européennes et des françaises sur la valeur ajoutée de l'Union européenne dans leur vie quotidienne.

Les femmes montrent en effet une certaine indifférence au regard de l'Europe, qui se manifeste dans les sondages, mais aussi dans les élections pour lesquelles elles sont les plus nombreuses à s'abstenir. Les femmes considèreraient-elles que l'Europe est trop compliquée, trop éloignée de leurs préoccupations concrètes ?

La population féminine a été le maillon manquant d'une communication européenne trop institutionnelle qui n'a pas su valoriser les apports de l'Europe auprès des femmes.

Il est fondamental d'impliquer les femmes dans le débat européen en mettant en lumière des actions concrètes de l'Union européenne et leur impact sur la vie quotidienne.

Elles sont un vecteur efficace pour encourager la participation active des citoyens et promouvoir la dynamique européenne, notamment auprès des jeunes.

D'un commun accord avec la Fondation Robert Schuman, notre programme s'est appelé toute cette année « **Femmes Passerelles d'Europe** » et s'est ainsi décliné à travers toute une série d'action : un sondage d'opinion fait par l'organisme le CSA/Opinions dont les conclusions vous seront présentées ; des questionnaires « vrai/faux » sur l'Europe diffusés dans la presse féminine ; la réalisation d'un dépliant très pédagogique sur « l'Europe ça nous concerne toutes », massivement diffusé ; la mise en place d'un site internet dédié à « Femmes Passerelles d'Europe » ; des débats en région et des micro-trottoirs notamment dans la région Poitou-Charentes et à Lyon ; enfin, une couverture presse et radio importante a accompagné cette dynamique.

■ **Pourquoi cet engagement régulier et passionné pour l'Europe ?** Car l'Europe et les femmes sont chacune des forces motrices l'une pour l'autre.

Nous femmes européennes devons être animées par une même conviction : celle que l'Europe est une chance pour les femmes, mais que les femmes aussi sont une force pour l'Europe. Et, que le monde a besoin d'Europe pour ses équilibres. **C'est un message fort que nous devons diffuser en cette présidence française de l'Union européenne.**

L'Europe, depuis le début de sa construction, s'est écrite sur le principe d'égalité entre les femmes et les hommes. Dès le Traité de Rome en 1957 était consacré le principe d'égalité de rémunération. Il a fallu attendre en France la loi de 1972 pour voir affirmer avec force ce principe. L'Europe a décliné bien d'autres règles d'épanouissement des femmes dans leur environnement professionnel : promotion des femmes dans l'emploi, amélioration de la santé et de la sécurité des femmes enceintes au travail ; congé parental pour faciliter l'articulation entre les vies professionnelles et familiales.

L'Europe a ainsi été précurseur pour nos droits de femmes, et ceci dans presque tous les domaines. Car au fil des années, la question de l'égalité entre les femmes et les hommes s'est détachée de cette approche économique et est devenue un but en soi, un principe à valeur humaniste, décliné par la suite avec de nombreuses directives et politiques menées au niveau européen, dotées de financements appropriés ; ainsi, l'Europe a mis en place des programmes d'actions communautaires très précis de lutte contre les violences, notamment conjugales, faites aux femmes.

L'Europe a ainsi été un moteur et un levier pour les droits des femmes retranscrits dans nos politiques nationales. Elle est désormais le cadre naturel, l'espace de protection et le démultiplicateur nécessaire de nos droits.

Dans la construction de cette Europe où sont enracinées la paix et la démocratie, nous, femmes européennes, devons jouer, davantage encore dans l'avenir, un rôle clé.

C'est une exigence face aux échéances historiques que l'Europe a placées devant nous et qui porte, en elle-même et au-delà de ses frontières, le message universel de l'égalité entre les femmes et les hommes.

C'est une exigence face aux équilibres du monde. Car, les inégalités entre les sexes sont des facteurs structurants du sous-développement : lutter pour l'égalité c'est faire reculer la pauvreté, c'est abattre les discriminations et les violences, c'est œuvrer pour un développement économique, social et humain durable et équitable, facteur de progrès, de paix et de démocratie.

Ce qui doit rassembler les femmes en Europe, c'est d'aller porter cette dynamique universelle de l'égalité, enjeu essentiel car il s'agit des droits fondamentaux de la personne humaine.

Dans un monde de moins en moins sûr dans ses choix, dans l'espace et dans le temps, nous devons revenir aux grands principes universels qui doivent fonder la mondialisation.

Aujourd'hui, nous ne pouvons envisager de progresser pour le développement sans une solidarité internationale renforcée, en misant davantage sur les femmes.

L'Europe sait que le respect de la diversité, le respect de l'égalité entre les femmes et les hommes, est indispensable pour éviter les phénomènes de crispation, qui sont aujourd'hui si présents. Le monde a besoin de la conscience, de l'expérience et de la vision européenne. L'Europe se doit de promouvoir sa conception du monde qui offre à l'humanité de réelles perspectives de paix et de prospérité.

■ La **conférence internationale** d'aujourd'hui s'inscrit donc dans cette dynamique.

Placée sous le **haut patronage du Président de la République française**, elle a le **label de la Présidence française de l'Union européenne**.

Ce débat a pour objet de rassembler des femmes emblématiques européennes pour débattre d'une part des valeurs actuelles de l'Europe pour les femmes et de celles à mettre en lumière et, d'autre part, de propositions concrètes visant à lier l'Europe en marche et les européennes.

A travers cette journée il s'agit aussi pour nous de sensibiliser les décideurs publics et politiques, à la nécessité de positionner la Présidence française de l'Union européenne, sous un aspect moins institutionnel et plus ancré sur des sujets de la vie quotidienne, pour une meilleure compréhension des atouts de l'Europe, notamment auprès des femmes.

Enfin, il s'agit de donner un nouveau souffle à l'Europe par les femmes, car, l'Europe porte en elle-même un message de confiance en la femme et de progrès pour ses droits.

Voilà donc le message que je souhaitais vous délivrer ce matin, un **message de confiance**, confiance en l'autre, confiance en vous, participantes européennes, confiance en l'Europe et en son avenir, pour faire des défis de ce nouveau siècle non seulement un progrès pour les femmes, un progrès pour nos sociétés, pour nos démocraties, mais aussi un progrès pour l'humanité toute entière.

Comme l'a dit si justement Gabriel Garcia Marquez « *Ne nous demandons pas ce que le siècle peut nous apporter, disons-nous qu'il attend tout de nous* ». Et j'ajouterai, qu'il attend tout de nous, femmes européennes.

Je vous remercie.

./.